

Événements

Volume 11, Number 4, August–September 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34041ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1992). Événements. *Ciné-Bulles*, 11(4), 60–60.

auparavant, à savoir étudier presque toute la production de l'époque ; il envisage le corpus le plus vaste possible et ne se limite pas à quelques films plus significatifs.

Yves Lever sait très bien que l'histoire de toute cinématographie nationale possède des « films-étapes » mais, pour avoir une connaissance plus juste des valeurs et de l'imaginaire qui soutiennent et expriment cette société, il choisit d'enquêter davantage. Des ouvrages tels *The Classical Hollywood Cinema*⁶ ou *Génériques des années 30*⁷ font des démarches similaires dans la mesure où ils considèrent qu'il ne faut plus définir les arcanes d'une écriture (et d'une idéologie) dite « classique » (aussi bien américaine que française) uniquement à travers l'analyse de quelques chefs-d'œuvre représentatifs (aussi bien au Québec qu'en France ou aux États-Unis) et qu'il faut maintenant revenir à des corpus plus larges. Pour terminer ma comparaison, je dois cependant dire que l'ouvrage d'Yves Lever, contrairement aux deux autres, n'utilise pas une grille d'interprétation narrative ou stylistique, parce que pour les besoins de sa démonstration Yves Lever a surtout besoin d'une lecture plus strictement socio-historique. De telle sorte que la section sur « Les films » (pages 61 à 502) nous propose alors davantage des descriptions des films que des analyses de choix de mise en scène comme « reflet » des valeurs du moment⁸.

La section sur l'imaginaire (pages 627 à 668) me semble très originale. Parce que, à ma connaissance, nous possédons très peu d'études dans ce domaine pour cette période. Reprenant les grandes lignes de l'analyse sociologique d'un Marcel Rioux, Yves Lever distingue, fort justement, entre les « valeurs-refuges », les « valeurs de contestation » et les « valeurs qui montent ». On ne sera pas surpris de constater que la section « valeurs qui montent » est la plus courte et qu'elle ne reprend pratiquement rien des « principaux éléments idéologiques » de la Révolution tranquille qu'Yves Lever a bien identifiés au début de son ouvrage (pages 15 à 26).

Cet ouvrage possède ce qui, à mon sens, est une grande qualité : celui de pouvoir être utilisé de multiples façons et par des lecteurs très variés. En effet, dans la perspective d'une utilisation très libre, l'ouvrage nous propose de nombreux « Index » : thématique (très élaboré : pages 503 à 626), des noms inscrits aux génériques, des noms et films cités (à peu près tout le monde qui a travaillé dans le milieu du cinéma à ce moment est susceptible de s'y trouver :

Yves Lever a, de toute évidence, consacré de nombreuses heures de recherches dans les archives et les dossiers de production). De telle sorte que quiconque voudrait trouver des renseignements pertinents sur un film des années 60 n'aura plus, dorénavant, qu'à consulter son livre (fiche technique complète, résumé du film, éléments d'analyse, extraits de critique). Sur le plan bibliographique, nous avons aussi droit à de très nombreuses références, aussi bien pour chacun des films⁹ qu'une bibliographie générale. Une disquette sur Macintosh existe pour utilisation plus souple de tous ces renseignements.

En terminant, il me semble intéressant de constater que l'Institut québécois du cinéma (avec la Société générale des industries culturelles) s'est risqué comme co-éditeur, aussi bien pour la réédition du *Dictionnaire du cinéma québécois* que pour l'ouvrage d'Yves Lever. Cela témoigne de l'intérêt réel qu'un ensemble de lecteurs et spectateurs privilégiés portent aux études sur le cinéma québécois. ■

6. David, BORDWELL, Kristin KRISTIN et Janet THOMPSON, *The Classical Hollywood Cinema*. Columbia University Press, 1985.

7. Pierre SORLIN, Michèle LAGNY et Marie-Claire ROPARS, *Génériques des années 30*. Presses universitaires de Vincennes, 1986.

8. On aura noté aussi qu'Yves Lever était seul pour faire ce travail, alors que les deux ouvrages précités sont des travaux collectifs.

9. Qu'il y ait des oublis dans cet immense ouvrage ne devrait pas nous surprendre ou nous offusquer. C'est ainsi que j'ai constaté l'absence d'une référence importante sur le *Chat dans le sac*, celle de l'analyse de René Prédal dans *Jeune cinéma canadien* (Premier plan, numéro 45, 1967, pages 45 à 52).

P.-S. — On retrouve l'expression de la pensée de Marc Ferro dans plusieurs ouvrages, mais je me réfère principalement à son texte « Le film, une contre-analyse de la société ? » dans *Cinéma et histoire*, Denoël/Gonthier, 1977. Pour la pensée de Pierre Sorlin, je me réfère à la partie « Analyse filmique et histoire sociale » dans *Sociologie du cinéma*, Aubier, 1977.

ÉVÉNEMENTS

Festival des films du monde

Dates : 27 août au 7 septembre 1992

Lieux : Cinéma Parisien, Place des Arts, Cinéma Impérial et Complexe Desjardins, Montréal

Festival of festivals

Dates : 10 au 19 septembre 1992

Lieu : Toronto

Festival international du cinéma francophone en Acadie

Dates : 18 au 24 septembre 1992

Lieu : Palais Crystal, Dieppe - Nouveau-Brunswick

Carrousel international du film de Rimouski

Dates : 20 au 27 septembre 1992

Lieu : Centre civique, Rimouski

Festival du cinéma international de Sainte-Thérèse

Dates : 26 septembre au 2 octobre 1992

Lieu : Auditorium du Cégep Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse

Festival international du film d'animation d'Ottawa

Dates : 30 septembre au 4 octobre 1992

Lieu : Ottawa